



Thème 1 : Témoigner de la joie du mariage et de la vie de famille

La famille est un lieu d'amour, d'apprentissage des notions essentielles à la vie en société, un lieu de sécurité, d'écoute, d'échange, de gratuité, de fraternité, de vérité, d'humilité, de confiance et d'abandon mais aussi d'engagement, de fidélité et de fécondité «responsable». Elle a pour vocation de rayonner, d'accueillir et de transmettre la foi. Il n'y a pas de joie sans pardon. Nous reconnaissons la diversité des situations familiales : traditionnelles, recomposées, monoparentales, interconfessionnelles. Toutes ont le même désir profond d'être un lieu d'amour et d'épanouissement. Le sacrement n'est pas l'unique voie pour associer Dieu au couple. Cependant la famille peut être aussi un lieu d'incompréhension et d'irrespect, de violence et de maltraitance.

La dimension sacramentelle du mariage est à redécouvrir. Certains mouvements ont une vraie compétence à accompagner les couples et les familles. La préparation au mariage et les temps forts sont des occasions d'évangéliser. La porte d'entrée de l'Église, pour les familles, c'est souvent les demandes de sacrements.

Les communautés paroissiales et les couples divorcés – en témoignant de leurs difficultés – ont un rôle à jouer dans la préparation au mariage par leurs témoignages. Des parcours diversifiés doivent être proposés selon les cheminements des couples. L'importance du SAV après le sacrement : lieux d'échanges et d'accompagnement à développer et à faire connaître. Donner davantage de visibilité aux familles : accueil de toutes, les fêter en paroisse, célébrer les anniversaires. Mieux faire connaître les mouvements qui œuvrent pour la famille en utilisant internet et le bouche à oreille.

L'Église souffre de la caricature de la famille chrétienne qu'elle montre comme modèle unique et fermée sur elle-même. Le mariage pose la question de l'engagement. C'est quoi l'engagement quand on est en situation de précarité et de rupture ?

Concilier les diversités des situations avec des outils (ex : préparations au mariage, pédagogies de mouvements) qui se doivent de rester cohérents et faciles d'emploi pour être ouverts à tous.

Les propositions des mouvements familiaux sont innovantes mais pas toujours relayées en paroisse.

Le manque de confiance en soi, la peur de bousculer l'autre, la peur d'être jugé(e), la paresse, l'égoïsme, l'individualisme, le manque de formation, la peur du futur sont des peurs individuelles à vaincre. L'Église nous invite à prier mais nous avons aussi à agir.

C'est ce que nous a dit le Pape François : **«Sortez de vos églises ! » Alors prions et sortons !**